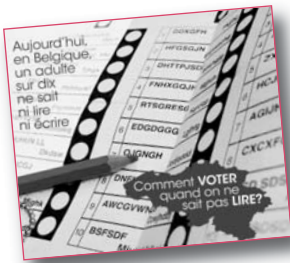


Comment voter quand on ne sait pas lire ?

Une campagne de sensibilisation menée avec les apprenants



Quand on ne sait pas lire et écrire et que l'on vit dans un monde où tout est de plus en plus informatisé et automatisé, il n'est pas facile de s'en sortir. Quand il s'agit de voter, c'est-à-dire de prendre part au débat démocratique comme citoyen, le défi est de taille : comment exprimer un choix conscient et éclairé si l'on n'a pas accès à l'information nécessaire pour participer au devenir de sa commune ? Ce défi était au cœur de la campagne de sensibilisation de Lire et Ecrire en 2012.

Chaque année, lors du 8 septembre, Journée internationale de l'alphabétisation, Lire et Ecrire lance une campagne de sensibilisation grand public avec comme enjeu de rappeler la persistance de l'analphabétisme et l'urgence d'y apporter des solutions. Si grosso modo au fil des ans, du fait même de cette persistance, le message est récurrent, l'axe et l'accroche pour le décliner varient en fonction de l'actualité politique ou des priorités stratégiques de notre mouvement. En septembre 2012, à l'approche des élections communales du 14 octobre, Lire et Ecrire avait jugé prioritaire de l'aborder par le biais de l'exercice des droits politiques qui reste, pour

*par Cécilia
LOCMANT*

beaucoup de personnes en difficulté de lecture et d'écriture, un droit malheureusement tout théorique. Le slogan choisi pour en parler était : *Comment voter quand on ne sait pas lire ?* Un slogan simple qui pouvait servir de base à la réalisation de différents supports de sensibilisation.

Une prise de décision collective

Pour définir la thématique de cette campagne et ses orientations, Lire et Ecrire Communauté française, qui coordonne l'évènement, s'est appuyée sur les propositions et demandes des différentes composantes du mouvement Lire et Ecrire. Sur cette base, la coordination communautaire a rédigé un plan d'action qui a été validé par le Collège des directions. Ce plan d'action poursuivait trois objectifs :

- Le **premier objectif** consistait à **travailler avec les apprenants** sur l'expression de leur vécu et l'exercice de leurs droits de citoyens, sur la construction de revendications et l'organisation d'actions d'interpellation. Il s'agissait de la phase préparatoire aux actions du 8 septembre, mais aussi du véritable socle sur lequel allait s'appuyer tout le reste du processus.
- Le **deuxième objectif** visait à **sensibiliser les élus et candidats communaux** à la mise en place de mesures permettant à chaque citoyen d'exercer ses droits politiques et d'avoir accès à des formations en alphabétisation dans sa commune. Cet objectif allait se concrétiser à travers des rencontres et des interpellations dans les communes par les groupes d'apprenants.
- Le **troisième objectif** visait à **sensibiliser le grand public et les médias** à l'analphabétisme et à l'alphabétisation en mettant l'accent sur la difficulté, pour ces publics qui maîtrisent mal la lecture et l'écriture, de participer aux élections. Différents supports de communication allaient donc devoir être imaginés et réalisés pour atteindre cet objectif.

Un travail participatif

Pour travailler avec les apprenants sur l'exercice de leurs droits de citoyen, Lire et Ecrire a repris l'idée émise par une régionale d'organiser un petit-déjeuner politique dans chaque commune quelques jours avant les élections du 14 octobre. Les apprenants y présenteraient aux mandataires et futurs mandataires politiques le résultat de leurs réflexions et revendications. Pour faire émerger le contenu de ces interpellations, un travail préparatoire a été mené dans les groupes de formation entre février et juin 2012. À cette fin, le pôle pédagogique de Lire et Ecrire Communauté française a réalisé un canevas d'animation souple et adaptable à chaque réalité locale, qui pouvait servir de modèle aux groupes de formation et qui a été mis en ligne sur le site www.lire-et-ecrire.be/elections. Quant aux modalités pratiques d'organisation du travail, elles ont varié d'un endroit à l'autre. Dans certains endroits, le travail a été mené en collaboration étroite entre responsables de projets (coordinateur pédagogique et chargé de sensibilisation). Dans d'autres, le travail a été géré par un comité de pilotage rassemblant différents acteurs (formateurs salariés/bénévoles, responsables de projets et apprenants) avec comme rôle d'assurer l'organisation de l'action et de développer une dynamique participative. D'autres équipes ont plutôt choisi de nouer des partenariats avec des associations externes pour disposer de ressources d'animation complémentaires et d'une expertise dans un domaine pas toujours maîtrisé par les équipes pédagogiques.

Sensibiliser les mandataires communaux

Une fois cette réflexion terminée, la plupart des groupes d'apprenants ont mis en musique ces contenus sous forme de cahiers de revendications, de folders, etc. Durant les mois de septembre et d'octobre, pour toucher les élus sortants et les futurs élus, Lire et Ecrire a organisé dans trente villes wallonnes et trois communes bruxelloises des petits-déjeuners d'interpellation à partir de revendications issues de différents groupes en formation. Comme pour le premier objectif, différentes formules de mise en œuvre ont émergé. Une régionale wallonne a touché plus de cent-vingt élus via dix-neuf petits-déjeuners organisés sur l'ensemble de sa province ¹, d'autres n'en ont organisé qu'un seul avec une dizaine d'élus présents. Dans une troisième régionale, lors de l'un des petits-déjeuners, un seul mandataire politique est venu écouter les apprenants. Sur les trois locales bruxelloises ayant organisé des petits-déjeuners, deux l'ont fait en collaboration avec d'autres associations d'alpha de leur zone. Lors de ces rencontres, les apprenants ont insisté sur les difficultés qu'ils vivent au quotidien et sur les actions prioritaires à entreprendre pour permettre à chaque citoyen d'exercer ses droits politiques et d'avoir accès dans sa commune à des formations en alphabétisation (objectif 2 du plan d'action). Leurs propositions visaient aussi à mettre fin à d'importantes inégalités et à promouvoir un meilleur développement local.

1. Voir : 8 septembre 2012 en province de Luxembourg, pp. 54-67.



Le folder de la régionale
Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage

Présentation de l'ASBL Lire et Ecrire

Lire et Ecrire est une ASBL d'alphabétisation née en 1983. Elle s'adresse à toute personne (belge ou étrangère) de plus de 18 ans en difficulté de lecture et d'écriture qui ne maîtrise pas les compétences du certificat d'étude de base dans sa langue maternelle.

Lire et Ecrire organise des formations qui sont gratuites. Les formations s'effectuent par groupes de 10 à 15 personnes. Lire et Ecrire n'est pas une école, on part des besoins des personnes et on respecte le rythme d'apprentissage de chacun. Lire et Ecrire essaie aussi d'attirer l'attention de l'opinion publique sur l'illettrisme car beaucoup de personnes pensent qu'à l'heure actuelle, tout le monde sait lire et écrire.

Pour l'UNESCO, l'illettrisme, c'est
**«ne pas savoir lire ni écrire
ni comprendre une phrase
courte et simple en lien
avec la vie quotidienne».**

**«Aujourd'hui quand
on ne sait ni lire ni écrire
on nous exclut».**

Le groupe

Lire et Ecrire souhaite se développer afin d'offrir plus de lieux de formation et que chacun puisse trouver près de chez lui une formation qui lui convienne.

Présentation du groupe de Mons

Salut à tous,

Ici le groupe de Mons : on se présente devant vous pour vous expliquer ce que l'on fait dans le groupe.

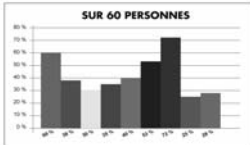
On apprend à lire et écrire ainsi que diverses choses, comme l'informatique. On a des projets pour essayer de faire bouger le pouvoir politique, car à l'heure actuelle, ce n'est pas normal de ne pas savoir lire et écrire en sortant de l'école.



Le projet du groupe

6. ► Dépeillement de 60 enquêtes.
5. ► Envoi de 420 enquêtes (région de Mons).
4. ► Construction d'une enquête pour vérifier l'étendue de l'illettrisme sur la région de Mons.
3. ► Volonté du groupe de dénoncer les conséquences de l'illettrisme.
2. ► Discussions dans le groupe.
1. ► Sanction d'un apprenant du groupe par l'ONEM.

Résultats après dépeillement de l'enquête



Actions menées suite aux résultats de l'enquête

- Rencontre entre la responsable de projets de Lire et Ecrire et le directeur de l'ONEM.
- Ouverture d'un bureau Lire et Ecrire à Mons.
- Permanences de Lire et Ecrire à Mons 2 fois par semaine + numéro de GSM.
- Création par le groupe d'une affiche présentant la permanence.
- Réalisation et diffusion de ce livret pour les élections communales de 2012.

Idées de changement

Pourquoi certaines personnes sortent-elles encore de l'école en ayant des difficultés de lecture et d'écriture?

- Être plus attentif aux enfants en décrochage scolaire.
- Mettre les enfants en difficulté au premier rang.
- Avoir plus de communication entre l'école et les parents.
- Améliorer de placer les enfants dans l'enseignement spécial dès qu'ils ont des difficultés.
- Proposer des journées pédagogiques aux enseignants avec l'alphabétisation comme thème.
- Que l'école soit vraiment gratuite (sorties, piscine, matériels).

Pourquoi il n'existe pas plus de lieux de formation en alphabétisation plus visibles et plus accessibles ?



En conclusion

Aujourd'hui :

- Certaines personnes sortent encore de l'école en ayant des difficultés de lecture et d'écriture.
- Les personnes en difficulté de lecture et d'écriture ne trouvent pas toutes un endroit de formation qui leur convienne.
- Nous sommes conscients des conséquences de ces difficultés dans la vie de tous les jours ...

NOUS AVONS DÉCIDÉ D'AGIR !
ET VOUS, QUE COMPTEZ-VOUS CHANGER ?

Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage

Mons : rue de la Seveuse 21 - 7000 Mons
Permanences Mons : 0474/30.70.52
Mardi de 08:30 à 11:30 et le vendredi de 13:00 à 15:15

Siège d'exploitation : Place communale 2A, 7100 la Louvière
Téléphone : 064/ 31.18.80
Email : centre.monsborinage@lireetecre.be



Pour compléter, soutenir, renforcer les revendications des apprenants, Lire et Ecrire a également réalisé et diffusé à tous les mandataires et futurs mandataires communaux un cahier de revendications rappelant à l'ensemble des communes qu'elles ont des responsabilités en matière d'alphabétisation et qu'elles peuvent intervenir directement au niveau de la prévention de l'analphabétisme/illettrisme, de l'accompagnement des personnes en difficulté avec l'écrit et de l'offre/accès à l'alphabétisation.

Quel impact ?

Concernant la **préparation et la mise sur pied** de cette campagne avec les apprenants, l'évaluation est globalement positive. La bonne planification du processus, un canevas d'animation commun, la collaboration suivie entre les responsables de projets ou la mise sur pied d'un comité de pilotage rassemblant tous les acteurs ont permis de travailler de manière efficace et dynamisante. Comme l'expliquait une responsable de sensibilisation : *« Pour une fois, il y a eu beaucoup de collaboration avec le pédagogique et ça a été possible car on a commencé à travailler très tôt. La sensibilisation a toujours été là, c'est-à-dire qu'on a participé à toutes les réunions où les formateurs traitaient du sujet. »* Même écho positif de la part de plusieurs régionales et locales qui ont parlé du renforcement de l'esprit d'équipe puisque *« tous, travailleurs comme apprenants, collaboraient dans un même but »*. À contrario, parmi les éléments qui ont, dans certains groupes, handicapé le bon déroulement de l'action, les équipes citent : le démarrage tardif du travail ; le saucissonnage du travail entre les différents responsables de projets ; le

nombre d'heures de formation insuffisant ; la faible maîtrise du français par les apprenants (surtout à Bruxelles) ; le désintérêt, voire le rejet massif du politique par les apprenants.

En ce qui concerne les **retombées des petits-déjeuners**, la plupart des locales et régionales les estiment globalement satisfaisantes. Elles confirment que les apprenants ont pu y être reconnus comme experts de leur vécu, exprimer leurs revendications et discuter avec les politiques de manière informelle après les rencontres. Les apprenants, de leur côté, estiment avoir été entendus, même si certains constatent que les réponses apportées à leurs questions par les candidats n'ont pas toujours été exprimées de manière simple et compréhensible. Dans plusieurs régionales, ces rencontres ont eu des retombées concrètes comme la mise à disposition de locaux communaux pour une antenne de Lire et Ecrire, la proposition de donner des informations sur des bâtiments communaux bientôt libres, l'invitation à animer des cinédébats, à participer à des Plans de cohésion sociale, à organiser des séances de sensibilisation pour le personnel communal. Dans une régionale, certains candidats ont signé une série d'engagements.

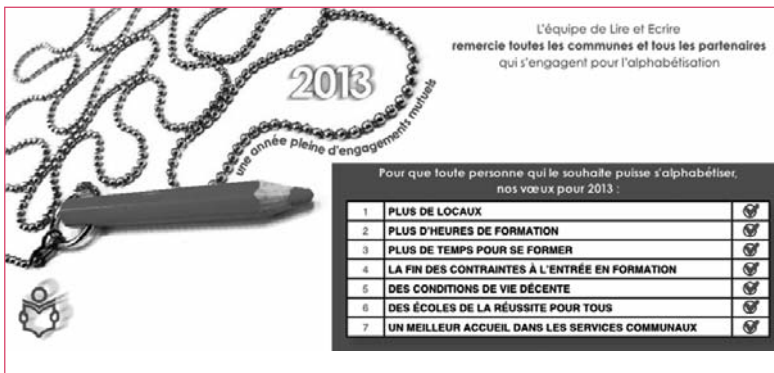
Certaines questions ont toutefois fait débat à l'issue du processus. L'une d'entre elles concerne le champ des revendications des apprenants. Fallait-il ou non, à ce stade, piloter le débat et l'orienter, et si oui, dans quel sens ? Ainsi, la coordination pédagogique d'une régionale a d'emblée pris l'option que les revendications liées à l'alpha concernaient Lire et Ecrire, mais pas les apprenants. L'ensemble des revendications des apprenants ont donc été de portée plus générale, en lien avec les différents domaines de la vie quotidienne (propreté, sécurité, éclairage, salubrité des logements, etc.). Une autre régionale a, au contraire, décidé de travailler avec les apprenants les revendications spécifiques à l'alpha en lien avec les compétences communales. Dans ce débat toujours, certains responsables de sensibilisation ont

regretté que la plupart des revendications ne soient pas spécifiques à l'alpha. D'autres ont estimé, au contraire, que c'était normal : « *Les apprenants sont des citoyens comme les autres. Et leurs cahiers de revendications sont des cahiers de citoyens comme les autres. Le rôle de Lire et Ecrire est de leur permettre de s'exprimer, d'avoir ce pouvoir-là.* »

Néanmoins, aujourd'hui, alors que le travail sur ces revendications se poursuit, Lire et Ecrire réaffirme que son rôle en tant que mouvement d'éducation permanente est de permettre une prise de distance et un transfert de ces revendications sur un plan collectif, c'est-à-dire permettre de se détacher de sa propre histoire, du 'je', pour analyser, comprendre, questionner un fonctionnement, un système. Par exemple : du constat « ma rue est sale », on peut passer à comment fonctionne la collecte des déchets dans ma commune, que proposer pour l'améliorer, etc. Lire et Ecrire estime également qu'elle doit permettre aux apprenants qui ont exprimé des revendications sur des problématiques connexes (par exemple, le logement ou la santé) d'entrer en contact avec les associations qui traitent ces questions et qui peuvent relayer leurs revendications.

Autre constat qui a interpellé quelques membres des équipes : le manque de réflexion et de questionnement dans le chef de certains politiciens. Si certains responsables du mouvement reconnaissent que les personnes présentes lors des petits-déjeuners ont montré un réel intérêt pour les problématiques abordées et l'envie d'aller plus loin dans une collaboration, une régionale pense cependant que les politiciens manquent de projets. Selon elle, ils dénoncent les dysfonctionnements sans faire de propositions. Même dans les majorités en place, on observe un certain fatalisme (manque de leviers politiques, attitude attentiste, manque de vision à long terme,...). « *On est dans de la gestion pure* », regrette une régionale qui trouve cela inquiétant, d'autant plus que les communes ont

davantage de compétences qu'auparavant. Dans ce contexte, la régionale pense que l'action menée avec les apprenants est très pertinente. Mais ce n'est qu'une première étape. Certaines régionales ont décidé de poursuivre ce travail d'interpellation et d'envoyer le cahier de revendications de Lire et Ecrire aux hommes politiques absents aux petits-déjeuners organisés le 8 septembre. Dans plusieurs autres implantations, des lettres de remerciements, jointes aux comptes rendus des petits-déjeuners, ont été envoyées aux candidats présents pour les inviter à se remettre autour de la table pour faire le point après les élections sur les dossiers sur lesquels ils s'étaient engagés. Lire et Ecrire s'est aussi rappelé aux bons souvenirs du monde politique et de ses partenaires en décembre 2012 lors de l'envoi d'une carte de vœux déclinée aux couleurs et enjeux de la campagne.



Fin avril 2013, à part dans quelques communes, peu de rencontres avec les mandataires politiques s'étaient cependant concrétisées. Comment l'expliquer ? Pour les responsables de la sensibilisation, si la relance des actions d'interpellation n'a pas encore eu lieu, le projet n'a pas été abandonné pour autant mais simplement programmé à plus long terme car le timing des hommes politiques ne colle pas nécessairement avec celui de Lire et Ecrire. Pour certains apprenants

qui font partie d'un comité de pilotage 'élections', cette réalité est difficile à vivre et suscite certaines tensions car rester mobilisé sur le long terme n'est pas un exercice évident. D'autres responsables de sensibilisation disent aussi s'être investis dans des projets qui découlent directement ou indirectement de cette campagne : entrée au sein de nouveaux Plans de cohésion sociale en Wallonie, mise sur pied de conventions de formation CPAS-FOREM, etc. Chacun se fixe donc des priorités et un agenda en fonction de son propre plan d'action.

Sensibiliser le grand public et les médias

Pour concrétiser le troisième objectif du plan d'action, 'sensibiliser le grand public et les médias', Lire et Ecrire Communauté française a organisé une conférence de presse et a réalisé des supports de communication tels que des clips vidéos et un set de table.

Les échos dans la presse

La couverture des petits-déjeuners dans les pages ou les éditions régionales de la **presse écrite** a donné lieu à deux types d'articles : des articles informatifs annonçant la tenue des petits-déjeuners et présentant leurs objectifs (comme le petit-déjeuner de Nivelles et ceux organisés par Lire et Ecrire Luxembourg) et des reportages réalisés sur le terrain par des journalistes qui ont assisté à l'évènement (comme à Couvin, Namur, Verviers, Mouscron). Ces derniers mettaient souvent en perspective le travail réalisé en amont avec les apprenants et analysaient d'une manière relativement critique les échanges et les revendications qui en sont sortis. La bonne connaissance de la vie politique et associative de leur région par les journalistes responsables des pages/éditions régionales est évidemment le critère explicatif de la bonne qualité de leurs articles. Certaines régionales déplorent cependant le peu de couverture de presse de l'évènement dans leur région. C'est le cas par exemple de Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage.

Deux **émissions radio** ont également été consacrées à la campagne. Et, **en télé**, quatre télévisions communautaires ont consacré un court reportage ou une séquence de leur JT (4 ou 5 minutes) à la Journée internationale de l'alpha. Sur le fond, ces émissions sont de loin les plus intéressantes. Ainsi, la directrice de l'asbl *L'Envol* à Andenne a expliqué que permettre à chaque citoyen d'exercer son droit de vote s'inscrit dans le travail d'éducation permanente réalisé par les associations d'alpha. Elle s'est également fait l'écho de toutes les étapes du travail réalisé en amont avec les apprenants (compréhension du système politique belge, analyse des programmes politiques, explications sur la manière de voter, etc.) et de la difficulté de vaincre le sentiment de fatalisme (« ça ne sert à rien ») en expliquant aux apprenants qu'ils ont le pouvoir et que voter c'est l'exercer. L'émission de *Notélé* expliquait, quant à elle, l'objectif de la campagne et donnait la parole aux apprenants ayant présenté aux politiciens leurs revendications les plus importantes : sensibiliser les écoles à l'analphabétisme, améliorer l'accueil des personnes en difficulté de lecture et d'écriture dans les administrations, accroître l'offre de logements sociaux, engager plus d'*Articles 60* dans les services de nettoyage de la ville.



Interview de la directrice de l'Envol par Canal C



Reportage de Télé MB au stand de LEE à Saint-Ghislain



Couverture du petit-déjeuner de Lessines par Notélé



Interview d'un apprenant par Notélé à Lessines

La diffusion d'un set de table

Le set de table portant le même slogan que les clips vidéos a été distribué gratuitement en vue de sensibiliser à large échelle dans de nombreux lieux publics et privés (60.000 exemplaires distribués).

Aujourd'hui, en Belgique, un adulte sur dix ne sait ni lire ni écrire

Comment VOTER quand on ne sait pas LIRE?

Lire et écrire, un outil indispensable pour la démocratie
8 septembre Journée internationale de l'alphabétisation

Lire et écrire
www.lire-et-ecrire.be

Lire et écrire | Bruxelles asbl
Place de la Bourse 14, 1000 Bruxelles, T. 02 412 56 10
Lire et écrire | Robert Walton asbl
88 rue Antoine 21, 1060 Louvain-la-Neuve, T. 067 84 09 88
Lire et écrire | Centre Mosa-Rotonde asbl
Place Communales des Tisserands 1, Louvain-la-Neuve, T. 064 31 18 80

Lire et écrire | Chateaux-Roul Hainaut asbl
Place de Maréchal de S. 8000 Charleroi, T. 071 30 30 19
Lire et écrire | Hainaut Occidental asbl
Quai Saffroy 20-21, 7000 Tournai, T. 069 22 30 09
Lire et écrire | Liège-Play-Wisconsin asbl
Place Maréchal de S. 4000 Liège, T. 04 209 19 86

Lire et écrire | Luxembourg asbl
Place du Village 16, 1050 Strassen, T. 061 41 46 82
Lire et écrire | Namur asbl
Place des Écoles Namurville 1, 5000 Namur, T. 081 74 13 04
Lire et écrire | Nivelles asbl
Rue de l'Église-Notre-Dame 4, 4600 Nivelles, T. 067 29 05 85

Diffusion responsable: IM Schreier et F. Remyens 17 Rue Charles IV 1378 Brussels
Image: www.istock.com

Sa diffusion a été très variable d'une régionale/locale à l'autre, à la fois au niveau des lieux ciblés et des quantités distribuées : certaines entités en ont diffusé à peine 200, d'autres plus de 10.000. Cela s'explique par le fait que certaines en ont diffusé essentiellement à un cercle de partenaires proches et bien connus (mais déjà convaincus) et que d'autres l'ont utilisé pour explorer de nouveaux territoires et entrer là où elles n'entrent jamais (des entreprises, une université, une base militaire, la police). Que faut-il recommander comme stratégie ? Les deux probablement mais il est clair que cet outil, qui est facile à distribuer, a été pensé comme un vecteur de sensibilisation du grand public.

Une campagne d'affichage

Du 4 septembre au 1^{er} octobre 2012, cent-cinquante affiches reprenant le même design que le set de table étaient visibles dans certains trams et bus des transports publics bruxellois (six lignes de tram et seize lignes de bus). Il est cependant difficile d'évaluer l'impact de cet affichage...

Aujourd'hui, en Belgique, un adulte sur dix ne sait ni lire ni écrire

Comment **VOTER** quand on ne sait pas **LIRE**?

Lire et écrire, un outil indispensable pour la démocratie
8 septembre
Journée internationale de l'alphabétisation

Lire et Ecrire
www.lire-et-ecrire.be

Lire et Ecrire | Bruxelles Centre
Bruxelles Centre, Lesbos,
Rue de l'Étoile 46, 1050 Louvain-la-Neuve
T 02 421 24 42

Lire et Ecrire | Bruxelles Nord-Est
Evere, Saint-Josse des Monts, Schaerbeek
Chaussée de Haecht 231, 1050 Schaerbeek
T 02 240 19 41

Lire et Ecrire | Bruxelles Nord-Ouest
Berchem-Sainte-Église, Ganshoren,
Jette, Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean
Avenue Jean Quilès 60, 1050 Molenbeek
T 02 420 71 82

Lire et Ecrire | Bruxelles Ouest
Anderlecht
Square Albert 1^{er} 11-12, 1070 Anderlecht
T 02 521 30 52

Lire et Ecrire | Bruxelles Sud
Forest, Saint-Gilles, Uccle
Rue de la Victoire 26, 1050 Saint-Gilles
T 02 524 49 95

Lire et Ecrire | Bruxelles Sud-Est
Anderlecht, Etterbeek, Ixelles,
Waterlooi-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Lambert,
Woluwe-Saint-Pierre
Rue du Vieux 133, 1050 Ixelles T 02 448 99 26

Des clips vidéos

Du 3 au 16 septembre, trois clips vidéos ont été diffusés par l'ensemble des télévisions locales en Wallonie et à Bruxelles. Ils mettaient en scène des citoyens interrogés sur cette question essentielle de la difficulté d'exercer son droit de vote quand on ne sait pas lire et écrire.



Lors de micros-trottoirs, des citoyens répondent à la question : « Si vous ne saviez vous-même ni lire ni écrire, comment feriez-vous pour voter ? »

Nous avons reçu des réactions souvent positives des personnes internes et externes à Lire et Ecrire qui ont vu les clips soit à la télé soit sur *You Tube*. Il reste maintenant à continuer la mobilisation pour que le message *Comment voter quand on ne sait pas lire ?* dépasse le cadre de cette campagne et que le droit de vote, qui suppose le droit à l'alphabétisation, devienne un jour effectif pour tous...

Cécilia LOCMANT

Lire et Ecrire Communauté française